



**LETTRE DE LA SOURCE NOUVELLE N° 153**

Novembre – Décembre 2008

Résumé et extrait de la prédication donnés par Anne-Heitzmann Geiss pasteur et Raymond Geiss lors du culte de rentrée du Consistoire luthérien de Séléstat qui avait pour thème la sauvegarde de la création.

(Gen1)" Dieu vit que cela était bon, il y eut un matin, il y eut un soir". Le projet de Dieu est un monde bon et beau. L'homme en voulant prendre la place de Dieu altère ce projet(Gen3). Pour trouver sa nourriture l'homme doit la tirer, l'extraire de la terre par ses propres moyens. A cause de sa tendance naturelle à l'égoïsme et du progrès technique qu'il s'est inventé, l'homme d'aujourd'hui menace gravement la création et sa propre existence.

Anne

En fait je ne vais pas seulement vous parler d'écologie parce que je pense que le pillage et le saccage de notre planète par l'homme ne sont que les effets de causes bien plus profondes logées dans son coeur.

Mais avant de blâmer cette société reconnaissons que jamais les humains n'ont acquis un tel degré d'éducation, de bien être matériel, de progrès scientifique, de tolérance, de liberté spirituelle, d'accès à la culture et aux soins du corps et de l'âme.

Mais l'envers de la médaille est aussi sombre que celle-ci est lumineuse.

Tout est devenu bien marchand, l'homme y compris, tout est assujetti au profit immédiat.

Le capitalisme libéral a presque exclusivement matérialisé la vie humaine, centré la vie sur l'argent.

Cette société ultralibérale forge ses héros et ses dieux à coups de pub. Les médias nous conditionnent insidieusement à ses dogmes et nos enfants en sont les premières victimes. Ainsi sous une apparente liberté se cachent des servitudes profondes.

Le paraître, l'égoïsme, la rapacité, la surconsommation, la richesse matérielle, la compétition acharnée sont érigées en vertus. Nos egos ainsi sublimés et puissamment outillés par le progrès, ne trouvent plus de limites. Si celui-ci ne trouve pas en chacun de nous un maître pour canaliser son énergie vers un humanisme, il nous entraînera tous dans sa jouissance destructive vers l'anéantissement.

Ainsi j'entends que le souci numéro 1 des français est le pouvoir d'achat. Je veux bien le croire pour 20 ou 30 % d'entre nous, mais ça ne fait de loin pas une majorité.

Depuis que je vous parle 30 enfants sont mort de faim, quel contraste. Et là je suis en partie responsable, parce que pour maintenir mon pouvoir d'achat je consomme 3 Terres ; cela veut dire que moi européen, je subtilise à 2 autres personnes les moyens de vivre, et ce par multinationales, FMI, banques et états interposés, qui rançonnent les richesses des pays les moins développés. La fortune des 3 hommes les plus riches de ce monde est plus grande que le PIB des 40 pays les plus pauvres de la planète !

Le philosophe Jacques Ellul dans le journal « Réforme » disait déjà en 1945 : " le capitalisme libéral est incompatible avec la dignité que le christianisme veut pour l'homme dans la mesure où il matérialise l'homme et le soumet ".

Mais jusqu'à quel point n' ai-je pas accepté de me soumettre? Devant la liberté vertigineuse que me propose le Christ, j'ai souvent choisi par peur, ignorance ou désir, la sécurité , le conformisme, le matérialisme, le moralisme et un Dieu tout-puissant.

La suroccupation liée à notre travail et à la recherche du bien-être matériel nous absorbe à un tel point qu'elle nous dévie de nous-mêmes et de notre relation intérieure et intime avec Dieu qui devient ainsi un Dieu extérieur et lointain, chosifié comme les autres biens. Pourtant Jésus nous dit : «cherche d'abord le Royaume et tout te sera donné par surcroît.»

Notre société consumériste nous fait croire que pour être heureux, aimé, reconnu il faut posséder, consommer. Mais ce désir et ce manque deviennent d'autant plus criants que nous le comblons exclusivement par des biens. Bien souvent possédé par nos possessions nous perdons le sens. Inquiétude, stress, insatisfaction, angoisse, dépression peuplent le monde du paraître et de l'avoir.

Je consomme donc je suis et je suis ce que j'ai. Réduit aux choses et à l'égo, « je » est un inconnu maintenu en exil par toutes les distractions et addictions sans nombre proposées par cette société.

Jésus nous dit encore : " A quoi te sert de conquérir le monde entier si tu viens à perdre ton âme ? ".

Soumis dans son travail au stress de la rentabilité maximale, à des cadences effrénées, à la répétition, à une précarité croissante, l'homme est devenu une excroissance de la machine et considéré comme tel.

(à suivre)

Raymond

IMPORTANT  
DATE A RETENIR

SAMEDI 15 NOVEMBRE 2008 à 17h aura lieu l'ASSEMBLEE GENERALE de l'AOSN dans les locaux de l'Association à la Source Nouvelle à 68500 Hartmannswiller.

Pour tout renseignement, s'adresser à François Abt Tél : 03.89.76.77.10.

(\*) : n'oubliez pas que vous pouvez consulter à tout moment le calendrier en cours ainsi que les lettres de la Source Nouvelle depuis la n° 144 sur notre site :

<http://www.sourcenouvelle.fr/>